

Le service dentaire de l'US Army pendant la Seconde Guerre Mondiale

par
Xavier Riaud

En 1901, devant l'Association Dentaire Américaine, le Dr John Sayre Marshall, fondateur du Service dentaire de l'US Army, affirme : « *Un soldat qui souffre des dents ne peut pas conserver longtemps son état général en bonne santé. Des désordres digestifs surviennent qui le rendent inapte au combat et font de lui, une menace pour ses camarades. Le devoir de tout dentiste américain est de réhabiliter sa bouche afin de lui permettre de retrouver un état général satisfaisant et de retourner au front le plus rapidement possible pour servir son pays.* »

Petit historique du Service dentaire américain avant la Seconde Guerre mondiale

Le major général Joseph Warren succombe d'une balle à la bataille de Bunker Hill, le 17 juin 1775. C'est un dentiste de la jeune armée américaine, Paul Revere, qui identifie le corps du major général, dix mois après, en 1776, grâce à deux dents artificielles qu'il a faites, en 1775. En 1778, le Comte de Rochambeau débarque à Newport. Un dentiste français, Jacques Gardette, est venu avec lui. Les soldats devant s'occuper eux-mêmes de leurs soins dentaires, Gardette contribue à la formation de dentistes civils pendant la Guerre d'Indépendance, comme Josiah Flagg, qui sert dans l'armée américaine pendant la Guerre de 1812, comme dentiste sans statut reconnu. En 1839, la première école dentaire au monde est fondée à Baltimore et en 1940, l'Association Dentaire Américaine. En 1861, l'association dentaire du Nord se sépare de celle du Sud. Des dentistes officient dans les deux camps tout au long de la Guerre de Sécession, sans structure adaptée. Le 4 avril 1872, William Saunders devient le premier dentiste officiel de l'US Army et soigne les cadets de l'Académie militaire de West Point à New York.

Le 11 février 1901, John Sayre Marshall devient officier supérieur et est le premier dentiste sous contrat. Le 20 avril 1906, Léonie von Meusebach-Zasch est la première femme dentiste à travailler pour l'armée. Le 3 mars 1911, le Service dentaire de l'Armée américaine est officiellement établi.

Le 30 novembre 1918, le nombre d'officiers dentaires en activité atteint 4620, dont 1864 stationnés en Europe, la première unité ayant débarqué le 20 août 1917 en France.

Le 6 janvier 1922, l'Institut pour la Recherche Dentaire de l'Armée est créé, commandé par le colonel Siebert Boak.

Le 1^{er} juillet 1934, le Registre des Pathologies Dentaires et Orales voit le jour au Musée Médical de l'Armée.

Le 29 janvier 1938, le rang de brigadier général est accordé par le 75^{ème} Congrès au directeur de la Division dentaire. Le 29 juin 1938, Leigh Fairbank est le premier à occuper cette fonction. Il reste en poste jusqu'au 16 mars 1942.

Organisation du Service dentaire de l'US Army en Normandie

Ce Service est organisé en deux composantes:

- la première suit les troupes, à l'aide de véhicules aménagés ;
- la seconde, en arrière du front, est développée dans des cliniques spécialisées.

Avant le 6 juin 1944, un grand effort de préparation des forces alliées est fait par les services dentaires, pour éviter les problèmes sur les différents fronts. Après, 50 % des dentistes servent comme assistants aux bataillons chirurgicaux ou dans d'autres services médicaux. Une fois la situation devenue plus sûre, l'organisation des services dentaires de l'avant ainsi que de la zone intérieure est rendue possible. Du début jusqu'à la fin de la guerre, le nombre de dentistes passe de 250 à un peu plus de 15 000. Les effectifs de l'US Army sont approximativement de 8 000 000 d'individus, l'objectif étant d'obtenir une proportion de 1 dentiste pour 500 hommes. Il n'est atteint qu'en 1943. En décembre 1942, il aurait fallu 30 000 dentistes pour respecter cette proportion quand près de 500 000 hommes se sont engagés en un mois. Cette situation est rétablie l'année suivante, alors que l'arrivée des troupes est plus étalée dans le temps. Une grande pénurie de matériel touche tous les services à l'entame de la guerre, mais la production nationale américaine rattrape vite ce retard qui n'existe plus lors du débarquement.

Les équipes mobiles

L'armée américaine dispose de 33 camions aménagés en cabinet dentaire et de 30 camions-laboratoires de prothèse, qui suivent les premiers, en Europe. Des unités volantes, composées d'un

dentiste et de son assistant, peuvent intervenir avec un matériel urgentiste, dans les zones d'affrontements. Ces équipes disposent de matériel transportable en kit comme un fauteuil démontable et un tour à pieds. Tout le matériel est rangé dans des caisses. Ces ensembles sont utilisés dans des positions avancées de première ligne. Au cours du conflit, à la demande des dentistes, pour apporter davantage de confort au patient et au praticien, une lumière artificielle et un tour électrique sont ajoutés. Les matériels et matériaux sont stockés dans des entrepôts situés dans des endroits sécurisés en arrière des zones de combats.

Le service dentaire des zones arrières

Organisé en cliniques, l'ambition y est de centraliser et d'optimiser les soins dentaires. En fonction des régiments, ces centres médicaux disposent de différentes capacités d'accueil, cotées de 1 à 6 :

- Dental clinique (DC) 1 : Equipée de 25 fauteuils. Prévüe pour des camps divisionnaires ou d'autres formations, regroupant environ 15 000 hommes. Pourvue du matériel le plus moderne (un appareil radio, laboratoire de prothèse), réparti sur deux étages. Mesures : 40 m de long pour 12 m de large ;
- DC 2 : Sans étage et prévüe pour 15 fauteuils. Réplique de la première, en plus petite. Adaptée à des formations de 10 000 hommes et retrouvée dans des hôpitaux de 250 lits ou plus ;
- DC 3 : Avec 8 fauteuils. Apparue au milieu de l'année 1941, pour des camps de 3 000 à 6 000 hommes ou pour des hôpitaux ayant 100 à 200 lits ;
- DC 4 : Avec 3 fauteuils et apparue au milieu de l'année 1943. Conçue pour des petits cantonnements. Partie intégrante du dispensaire. Equipée de matériel de base (un appareil radio et un laboratoire de prothèse miniature) ;
- DC 5 : Un seul fauteuil. Sans appareil radio. Equipée d'un petit laboratoire de prothèse ;
- DC 6 : Un seul fauteuil. Conçue pour les camps de prisonniers.

La formation de chirurgiens-dentistes militaires aux USA

A la fin 1941, un nouveau programme militaire est appliqué dans les écoles dentaires du pays. Les étudiants qui ont passé l'examen d'aptitude physique sont déferés au service actif, jusqu'à leur complète formation. Ils reçoivent le grade de second lieutenant ou d'enseigne de vaisseau, jusqu'à leur diplôme.

Quelques dates de 1941 à 1945

Dès 1941, 2 000 dentistes de réserve sont appelés sous les drapeaux. Le 17 mars 1942, le brigadier général Robert Mills est le 9^{ème} chef du Service dentaire de l'US Army. Il se retire le 17 mars 1946, avec le grade de major général octroyé pour la première fois à un dentiste. Le 9 avril 1942, le major Roy Bodine est capturé par les Japonais, à Bataan, aux Philippines. Il est prisonnier de guerre pendant 3 ans et demie, aux Philippines, au Japon et en Corée, avant d'être libéré le 7 septembre 1945. Son dévouement envers ses compagnons est cité en exemple. En 1943, l'Armée ne produit pas assez d'œils artificiel en verre. Des chercheurs de l'Institut Dentaire de Recherches étendent leurs investigations à la sphère maxillo-faciale. Ils réussissent à fabriquer un œil en plastique, avec une résine synthétique claire, qui est adopté aussitôt. Le personnel dentaire est aussi déterminant dans le développement d'audiophones et dans la fabrication de techniques de consolidation de crânes endommagés.

Pour la préparation du D-Day et le débarquement en Normandie, des montagnes d'armes, d'équipements et des tonnes d'amalgames dentaires ont été acheminés en Grande-Bretagne.

Le 1^{er} novembre 1944, le Service dentaire comprend 15 292 officiers.

Le capitaine Ben Salomon : un héros de guerre

Il naît à Milwaukee, le 1^{er} septembre 1914. En 1937, il est diplômé de l'école dentaire de l'Université de Caroline du Sud. En 1940, il s'engage comme simple volontaire. Avant un an, il devient sergent et dirige une section de mitrailleuses. En 1942, il rejoint le Service dentaire où il est officier. C'est à Hawaii, le 14 août 1942, qu'il devient premier lieutenant. En mai 1943, Ben Salomon est affecté au 105^{ème} régiment d'infanterie de la 27^{ème} division d'infanterie. Il y excelle en tant que dentiste. Il participe aux simulations de combat et gagne toutes les compétitions de son régiment. En 1944, il est promu capitaine et part pour Saïpan, dans les Iles Mariannes. Il se porte volontaire pour remplacer le chirurgien blessé du 2^{ème} Bataillon. Le 7 juillet 1944, les Japonais enfoncent les lignes américaines à Tanapag. La station médicale est vite débordée par les blessés qui affluent. Salomon ordonne leur évacuation. Il s'empare d'une mitrailleuse pour couvrir leur retraite. Le matin du 8 juillet, les positions

perdues sont reprises par les Américains. Le corps du dentiste est retrouvé criblé de 76 balles. 98 soldats japonais sont étendus face à la position défendue par Salomon.

Le 1^{er} mai 2002, Georges Bush lui décerne, à titre posthume, la Médaille d'Honneur pour son « *extraordinaire héroïsme et dévotion à son devoir* », ce qui fait de lui le premier dentiste à l'avoir reçue. Elle lui avait été refusée après la guerre. Les Américains, signataires de la Convention de Genève, pensaient qu'un médecin porteur du brassard de la Croix-Rouge n'avait pas le droit de porter une arme. Ils se trompaient. Son nom a été par la suite donné à une clinique dentaire à Fort Brenning.

Articles de la Convention de Genève du 27 juillet 1929

Les USA ont signé la « Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les armées en campagne » du 27 juillet 1929.

ARTICLE 6 :

Les formations sanitaires mobiles, c'est-à-dire celles qui sont destinées à accompagner les armées en campagne, et les établissements fixes du service de santé seront respectés et protégés par les belligérants.

ARTICLE 7 :

La protection due aux formations et établissements sanitaires cessera si l'on en use pour commettre des actes nuisibles à l'ennemi.

ARTICLE 8 :

Ne seront pas considérés comme étant de nature à priver une formation ou un établissement sanitaire de la protection assurée par l'article 6 :

1) le fait que le personnel de la formation ou de l'établissement est armé et qu'il use de ses armes pour sa propre défense ou celle de ses blessés et de ses malades ; ...

Le Dr Hernan Reyes du Comité International de la Croix-Rouge atteste que : « *Le personnel sanitaire a pour rôle de protéger les blessés et les malades. Le port d'arme est autorisé pour protéger ces personnes. Lors de la Seconde Guerre mondiale, imaginons un blessé français, qui aurait subtilisé son pistolet, dans l'enceinte de l'hôpital de campagne avec des blessés des deux camps, qui commencerait à tirer sur les blessés allemands et n'obéirait pas à l'ordre de cesser le feu formulé par le personnel sanitaire. Les médecins auraient alors le droit de tirer sur cet homme armé pour protéger les autres. Le personnel aurait aussi le droit de riposter si un blessé tirait sur le personnel sanitaire dans l'enceinte de l'hôpital considérée comme un territoire neutre.*

Si un ennemi attaquait un hôpital avec son infanterie, le personnel sanitaire n'aurait pas le droit de riposter comme dans un bunker. Il devrait hisser le drapeau de la Croix-Rouge et faire respecter sa neutralité. Si le même ennemi commençait à tuer les blessés de l'autre camp, personne ne pourrait reprocher aux soignants d'intervenir avec leurs armes. »

Doc « Pete » Suer (1917-1945)

Alexander « Pete » Suer a reçu une formation physique comme tous les militaires et s'est familiarisé aux modes d'exercice de dentiste militaire au sein d'un hôpital de campagne, mais aussi de « Medic » dans une unité combattante en première ligne, fonction qui consiste à pratiquer les soins d'urgence vitale, la collecte des blessés et leur évacuation en dehors des zones de combat. Suer avait d'ailleurs inventé en Sicile, une méthode audacieuse pour secourir les blessés hors d'atteinte. Debout sur le pare-choc de sa Jeep, agitant un drapeau de la Croix-Rouge, Pete se déplaçait entre les lignes pour récupérer les blessés, tandis que les deux camps se tiraient dessus. Il était le « médecin » le plus admiré et le plus décoré du régiment. Il a reçu la Silver Star Medal, décoration militaire, pour avoir soigné ses blessés sous les tirs allemands après le D-Day.

Pendant le séjour en Normandie, Suer a capturé 15 soldats allemands avec un médecin.

A sa 5^{ème} opération (Sicile, Italie, Normandie, Hollande et Ardennes), le 23 décembre 1944, Suer apprend que deux blessés attendent des soins urgents à proximité des lignes allemandes. Avec trois infirmiers, il se rend sur place et rampe vers les soldats. A cet instant, des tirs de mortier lui broient les deux pieds. Pete exige que les deux blessés soient évacués avant lui. Puis, il est conduit vers le poste de secours où une perfusion de plasma est posée. Suer est transféré à Liège, puis vers Paris et de là, vers l'hôpital militaire Walter Reed à Washington. Il y est amputé des deux jambes et décède des suites de l'opération, à 28 ans.

116 dentistes sont morts pendant la guerre : 20 aux combats, 5 de leurs blessures, 10 en captivité et 81 suite à une maladie ou à des blessures reçues loin des affrontements.



Un dentiste parachutiste et son prothésiste équipés des sacoches dentaires d'urgence sur le front de l'ouest (public domain).



Figure 20. Contents of dental officer's kit.

Kit dentaire de combat (public domain).

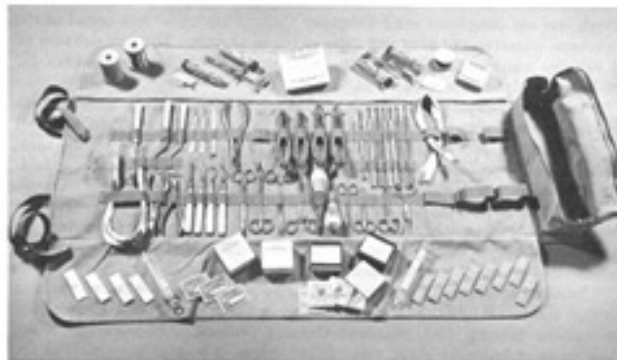


Figure 22. Contents of dental maxillofacial kit.

Kit de chirurgie maxillo-faciale (public domain).



Figure 2. Dental field operating equipment, M. D. Chest No. 60, 1941.

Chaise et équipement dentaire de campagne, M. D. Chest n°60, 1941 (public domain).

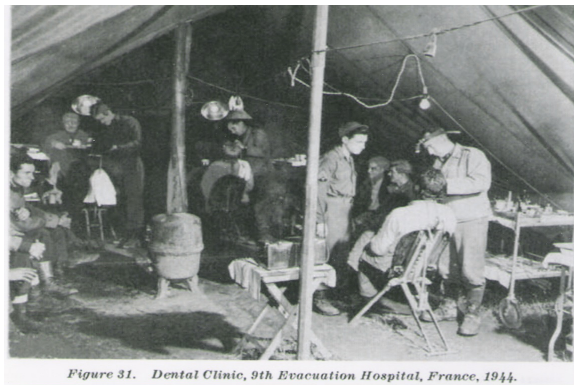


Figure 31. Dental Clinic, 9th Evacuation Hospital, France, 1944.

Clinique dentaire du 9^{ème} hôpital d'évacuation, France, 1944 (public domain).

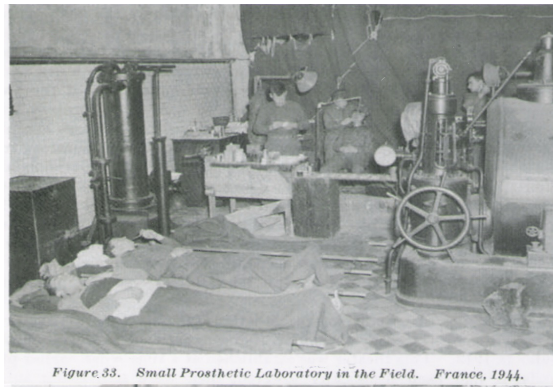


Figure 33. Small Prosthetic Laboratory in the Field. France, 1944.

Petit laboratoire de prothèses de campagne, France, 1944 (public domain).



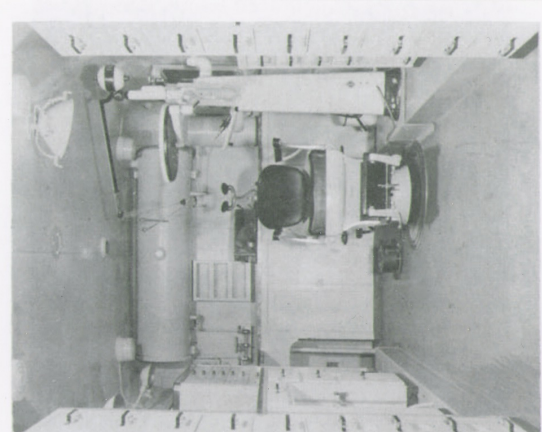
Figure 34. Improvised Prosthetic Truck with the Fifth Army. Italy, 1944.

Camion improvisé pour les prothèses avec la 5^{ème} Armée, Italie, 1944 (public domain).



Waiting Room of Dental Clinic, 66th Infantry Division, France, 1945.

Salle d'attente de cabinet dentaire, 66^{ème} division d'infanterie américaine, France, 1944 (public domain).



Camion dentaire américain pendant la Seconde Guerre mondiale (public domain).



Dentifrices de l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale (© Xavier Riaud).

Références bibliographiques:

Ahlfeld I., *History of the US Army Dental Corps in the North African theater of operations – WWII*, Office of the Surgeon General, Washington DC, 1951.

De Trez Michel, *Doc McIlvoy and his parachuting Medics*, D-Day Publishing, Wezembeek-Oppem, 2004.

Hyson John, Whitehorne Joseph & Greenwood John, *A History of Dentistry in the US Army to World War II*, Office of the Surgeon General, Borden Institute, Washington DC, 2008.

Jeffcott George, *US Army Dental Corps in WWII*, Office of the Surgeon General, Washington DC, 1955.

King John, *Highlights in the History of the US Army Dentistry*, Office of the Surgeon General, Virginie, 2002.

Palmer Craig, « WWII Army Dental Corps Hero receives Medal of Honor », in *ADA News*, 03/05/2002.

Riaud Xavier, collection personnelle, Nantes, 2004.

Shayne's Dental Site, « History of Dentistry », in *OHSU Dental School*, Ohio.

US Holocaust Memorial Museum, photo n°10114, Washington DC, 2003.